Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 23 (1885)

Heft: 42

Artikel: L'indicateur des adresses : de la ville de Lausanne et du canon de Vaud, par Th. Pfister. - 1885-1886

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-188899

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bois pour des *tavaillons*[1] ; celui-ci est le meilleur de la contrée et le plus commode à emmener. Nous en prendrons huit chars : il serait inutile de vous y opposer. Nous sommes nombreux ; si vous tenez à la vie, retirez-vous. Les arbres sont coupés ; on les scie ; dans une heure nous partons, après quoi vous n'entendrez plus parler de nous. Retirez-vous donc ; ne dites rien ou faites votre rapport, comme il vous plaira. Mais n'approchez pas. »

Le forestier, au désespoir, voyant trop bien que la force brutale était contre lui et se trouvant éloigné de tout secours, essaya au moins de parler à la conscience de cet homme. Il lui représenta la bassesse de leur action, la justice humaine les atteignant tôt ou tard ; tout fut inutile. Les huit chars reçurent les plus beaux arbres voisins — des sapins rouges sans nœuds, — puis les forbans partirent avec leur butin, comme s'ils fussent venus faire ici une chose fort simple et toute naturelle.

Dès qu'il fut maître de la place, le forestier échantillonna les troncs, martela les pièces rebutées, après quoi il suivit de loin, mais presque toujours caché, le convoi des voleurs. Enfin il les vit arriver dans un hameau situé au lond d'une sauvage vallée . . . . . .

(La fia au prochain numéro.)

L'Indicateur des adresses

de la ville de Lausanne et du canton de Vaud, par Th. Pfister. — 1885-1886.

Il n'y a que très peu d'années encore que nous ne possédions aucun ouvrage sérieux pouvant nous fournir les renseignements dont on a journellement besoin, sur notre industrie, notre commerce, notre administration publique, nos autorités cantonales et communales, ainsi que les adresses principales des habitants de la ville et de la campagne. Plusieurs essais furent faits par des personnes incompétentes en ces matières, ou peu en mesure d'entreprendre un pareil travail. Pendant longtemps nous dûmes nous contenter de méchantes brochures où l'on trouvait tout excepté ce qu'on y cherchait. Le chiffre de la population augmentant sans cesse, et le mouvement des affaires prenant chaque jour plus d'extension,, on sentit vivement le besoin d'avoir un guide complet, bien étudié et d'un prix abordable à tous, dans lequel on puisse trouver des renseignements exacts, relatifs aux diverses branches de notre activité et de notre vie vaudoise.

M. Pfister, comprenant cette lacune, se mit courageusement à l'œuvre et travailla pendant des années à réunir des renseignements, à compiler, à condenser en peu de mots ce qui comportait des pages ailleurs, à vérifier et corriger des milliers d'adresses.

Ce travail de persévérance et de longue haleine a été fait jusqu'au bout avec beaucoup d'intelligence et de soin. Pour en apprécier tous les mérites, pour se rendre compte de tout ce qu'il contient, il suffit d'en parcourir les pages, d'examiner son excellente classification et l'arrangement de ses rubriques dans le but de faciliter les recherches.

Tous les journaux du canton ont donné un résumé succinct des diverses matières qui sont traitées dans ce guide ; le cadre de notre journal ne nous permettant pas de le faire, nous nous bornons à le recommander chaudement à tous, estimant qu'il n'est pas un homme d'affaires, pas un homme qui travaille et qui ait les moindres relations commerciales, à qui cet *Indicateur* ne soit indispensable. Espérons que son utilité incontestable, généralement reconnue, le mettra bientôt dans toutes les mains. — Il est en vente dans toutes les librairies : broché 4 fr., relié 6 fr. — Le bureau du *Conteur* se charge de l'expédier contre remboursement aux personnes qui lui en feront la demande.

[1] Bardeaux pour la couverture des bâtiments.

Recette. — *Blanquette de veau.* Généralement, c'est avec un morceau de poitrine de veau qu'on fait la blanquette. On met fondre du beurre dans lequel on délaie une cuillerée de farine ; tout aussitôt, on ajoute peu à peu environ deux verres d'eau chaude, et on tourne toujours ; on assaisonne avec sel, poivre, oignons, une pointe d'ail, un bouquet garni. Puis, dans cette sauce, on fait cuire la poitrine de veau coupée en morceaux. Avant de servir, on en relève le goût avec des rondelles de citrons ou de cornichons ou, à défaut, avec un peu de vinaigre. Deux cuillerées de crême ajoutées à la sauce avant d'y verser le vinaigre, la rendent plus délicate ; un jaune d'œuf lui donne belle couleur et la lie bien, si on la trouve trop claire. Les champignons ne nuisent jamais dans la blanquette.

Madame Berton-Samson.

Nous apprenons avec joie la prochaine arrivée dans notre ville, de Madame Berton-Samson, fille du célèbre Samson, du Théâtre-Français, qui se propose de donner, les 21 octobre, 4, 11 et 18 novembre, à 5 heures du soir, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre, 4 *conférences-lectures*, entremêlées d'analyses, et dont le programme se compose de morceaux choisis dans les œuvres poétiques et dramatiques du XVII^e^ et du XIX^e^ siècle. Membre de l'Association des auteurs dramatiques, professeur de littérature française à l'Association philotechnique de Paris, et mettant en pratique les principes de diction de celui qui fut le professeur de Rachel, Madame Berton a tous les titres désirables pour donner à ces conférences un attrait que notre public lettré ne laissera point échapper. D'après tout ce qu'on nous dit du conférencier, nous avons lieu de croire qu'il peut compter sur un nombreux et sympathique auditoire.

La livraison d'*octobre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Les systèmes de philosophie, par M. *Ernest Naville.* — Le mari de Jonquille, nouvelle, par M. *T. Combe.* (Troisième partie.) — Le Congo et l'Afrique équatoriale, par M. *A. de Verdilhac.* — Les héros de la voie ferrée, par M. *G. van Muyden.* — Les revendications des Bulgares de Macédoine, par M. *Louis Leger.* — Benvenuto Cellini, par M. *François Dumur.* — Le dernier homme, scènes du Ghetto polonais, par M. *Sacher-Masoch.*

Chroniques parisienne, allemande, russe, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.